

# Un manuel de géographie pour les classes de Belles-Lettres et de Rhétorique

Louis Trotier

Volume 2, numéro 3, 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020084ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020084ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Trotier, L. (1957). Un manuel de géographie pour les classes de Belles-Lettres et de Rhétorique. *Cahiers de géographie du Québec*, 2(3), 168-169.  
<https://doi.org/10.7202/020084ar>

### Un nouvel atlas canadien \*

Tous les professeurs de géographie au secondaire et au primaire supérieur devraient exiger que leurs étudiants possèdent un bon atlas. Un bon atlas complète en effet un manuel de plusieurs façons : il permet aux étudiants de localiser précisément sur la carte certains points ou régions mentionnés par le professeur et qui n'apparaissent pas sur les cartes du manuel ; grâce à lui, le professeur peut illustrer certains phénomènes traités dans son cours (un manuel est forcément limité pour le nombre de cartes) ; l'atlas peut être utilisé pour apprendre aux étudiants à lire des cartes, en devoir par exemple ; enfin, le professeur peut bâtir des leçons complètes à partir de cartes de l'atlas, soit parce qu'il préfère traiter une question autrement que ne le fait le manuel, soit parce qu'il ne peut utiliser de manuel (en Belles-Lettres et en Rhétorique, par exemple, pour la géographie économique).

L'atlas de messieurs Pleva et Inch se prête très bien à tous ces usages. Il peut être utilisé aussi bien par les étudiants de 8<sup>e</sup> année que par ceux de Rhétorique (les professeurs se doivent cependant de posséder un atlas plus élaboré et plus complet). Après une trentaine de pages consacrées au Canada, on y trouve des cartes portant sur les cinq continents et sur les principaux pays qui les constituent. Une quinzaine de pages de cartes sur le monde complètent l'atlas proprement dit. Un index des noms de lieux du Canada et un autre du monde facilitent la tâche du chercheur.

Les cartes sont variées et montrent les principaux phénomènes physiques, politiques, humains et économiques des diverses régions du globe. Elles sont toujours très claires, jamais surchargées ; les symboles sont simples et souvent ingénieux. La couleur n'est jamais trop vive, mais les teintes pastel se combinent pour donner un aspect agréable et attirer l'œil. Signalons les nombreux phénomènes illustrés en carton, à l'aide de petites cartes, de graphiques, de tableaux, ainsi que les judicieux commentaires qui accompagnent certaines cartes.

Cet atlas, malgré son format réduit, est une mine de renseignements qui offre les chiffres les plus récents (souvent ceux de 1956), et qui en fait un instrument de travail très précieux. Toutes ces raisons, ainsi que son prix modique, en font un des atlas les plus utilisables par des étudiants du secondaire et du primaire supérieur.

LOUIS TROTIER

### Un manuel de géographie pour les classes de Belles-Lettres et de Rhétorique.\*\*

Il n'existe pas encore de manuel canadien de géographie pour les classes de Belles-Lettres et de Rhétorique. C'est là un sérieux inconvénient pour les professeurs et les étudiants des collèges affiliés à la Faculté des arts de l'université de Montréal, dont le nouveau programme prévoit l'enseignement de la géographie dans ces deux classes.

On connaît les inconvénients que présentent les manuels français : peu d'exemples canadiens ou américains, système de mesures différent, etc. C'est cependant un de ces manuels que les professeurs de Belles-Lettres et de Rhétorique devront employer et faire acheter par leur élèves. Parmi les manuels français utilisables, il faut signaler celui de Gibert, Turlot et Lequeux.

Ce manuel est en deux volumes, de longueur fort inégale, d'ailleurs : le volume consacré à la géographie physique a près de 350 pages contre un peu plus

\* *The Canadian Oxford School Atlas*. Toronto, The Oxford University Press, 1957.

\*\* GIBERT, A., TURLLOT, G., et LEQUEUX, A., *Géographie générale. Classe de seconde*. Paris, Delagrave, 1954.

de 200 pages pour le volume traitant de la géographie humaine. À raison d'une heure par semaine, il y a là matière pour deux années.

Les « Éléments de géographie physique » débutent par des notions préliminaires de base sur le globe terrestre, les mouvements de la terre, les éléments du globe terrestre et la représentation de la Terre. Puis viennent dix chapitres sur les cadres climatiques, suivis de dix autres chapitres sur le relief. Le livre se termine par quatre chapitres sur la géographie des océans et des mers, pour un total de vingt-huit chapitres. L'étude des sols, de la végétation et des animaux se fait dans un chapitre à l'intérieur des « cadres climatiques ».

Dans le second volume, les « Éléments de géographie humaine », les groupes humains, la population du globe, les paysages humanisés, les genres de vie et les modes d'activités sont étudiés successivement. Quelques notions de géographie politique font l'objet des deux dernières leçons. Ce volume comporte dix-sept leçons seulement, soit environ deux cents pages. Le professeur aurait donc du temps vers la fin de l'année pour donner aux élèves quelques notions de géographie économique en utilisant un bon atlas, par exemple.

Chaque leçon comporte un sommaire très utile au début, avant le « développement, divisé en quatre ou cinq rubriques. Ce développement contient un texte principal et un texte secondaire en caractères plus petits. La longueur moyenne d'une leçon est environ de douze pages, mais certaines leçons ont jusqu'à vingt pages. Il va sans dire que tous les aspects du sujet d'une leçon sont traités, et que tous les principaux problèmes, sinon discutés à fond, y sont au moins posés.

Les Leçons sont bien illustrées par de nombreux croquis (schémas, coupes, blocs-diagrammes, etc.), cartes et graphiques, qui aideront considérablement le professeur dans ses démonstrations. Les photos sont aussi très abondantes et expressives, mais il faut déplorer leur petit format et leur médiocrité au point de vue technique, qui les rendent beaucoup moins plaisantes à l'œil.

En somme, le manuel de Gibert, Turlot et Lequeux n'est pas le seul manuel français utilisable, mais il est un de ceux qui pourront être employés avec profit par les professeurs et les étudiants de nos collèges, en Belles-Lettres et en Rhétorique.

Louis TROTIER

### Nouveaux manuels français pour les classes de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> \* †

Les manuels français sont remarquables pour la clarté de leur présentation et la richesse de leur texte. Les deux manuels parus du Cours Bertrand (ceux de 6<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> sont sous presse) ne font pas exception. Ils s'en distinguent seulement par une illustration photographique particulièrement intéressante. Il faut aussi signaler les lectures très vivantes à la fin des chapitres, ainsi que les exercices et travaux pratiques.

Les professeurs de géographie auront certainement avantage à consulter ces manuels où ils pourront puiser de nombreuses idées en vue de l'amélioration de leur enseignement.

Louis TROTIER

\* BERTRAND, A.-J.-C., et VERDIER, E., *Le Monde*. Classe de cinquième. Cours de géographie publié sous la direction de A.-J.-C. Bertrand. Paris, Delagrave, 1956.

† JENBLANC, H., et VERDIER, F., *L'Europe et l'Asie russe*. Classe de quatrième. Cours de géographie publié sous la direction de A.-J.-C. Bertrand. Paris, Delagrave, 1955.